

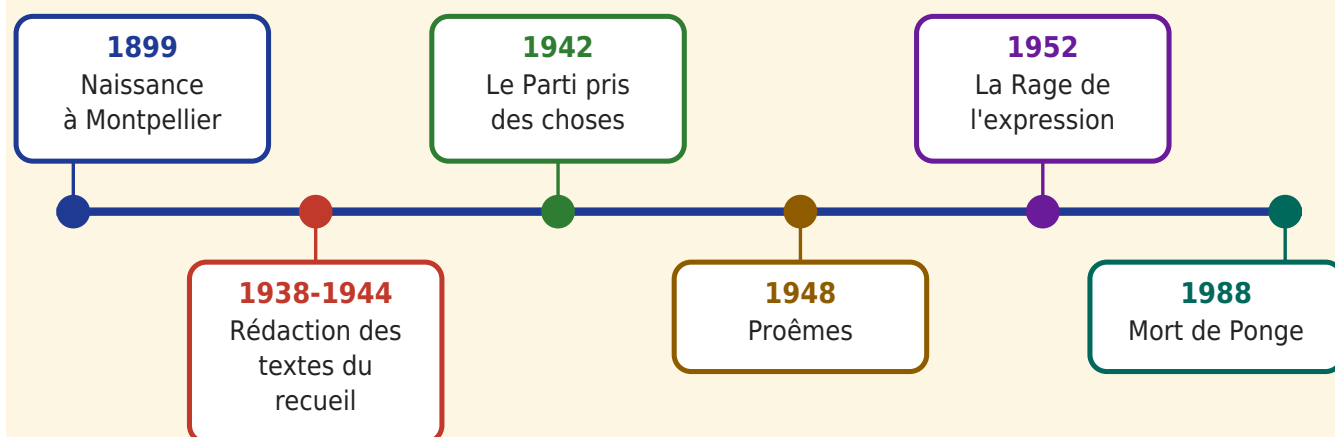
Francis Ponge, La Rage de l'expression

Cours de français en première

Francis Ponge et La Rage de l'expression

Francis Ponge (1899-1988) devient célèbre avec *Le Parti pris des choses* (1942), recueil de courts textes en prose consacrés à des objets ordinaires : le cageot, la bougie, l'huître, le pain, le galet. Il refuse la poésie centrée sur les états d'âme du poète et choisit de donner la parole aux **choses**, en cherchant les mots exacts pour les dire.

Francis Ponge en quelques dates



Quelques repères

La Rage de l'expression paraît en **1952** chez l'éditeur suisse Mermod, à Lausanne. Il réunit **sept textes** écrits entre 1938 et 1944, en partie pendant la guerre. Contrairement au *Parti pris des choses*, qui offrait des textes achevés, ce livre montre le **travail en cours** : notes datées, essais abandonnés, reprises, hésitations, commentaires du poète sur sa propre écriture.

Définition

La **rage de l'expression**, c'est le désir acharné, presque furieux, de trouver l'expression juste. Le titre associe la violence d'une passion (« rage ») à l'activité du langage (« expression »). L'**atelier du poète** désigne le lieu et le temps du travail : observer, chercher, raturer, recommencer. Le parcours invite à étudier la poésie comme un **artisanat** plutôt que comme une inspiration soudaine.

Les sept textes du recueil

Les sept textes du recueil

Berges de la Loire

Un engagement : revenir sans cesse à l'objet

La Guêpe

Un insecte vif, saisi dans ses sons et ses gestes

Notes prises pour un oiseau

Échapper aux clichés poétiques

L'Œillet

Les mots du dictionnaire mis à l'épreuve

Le Mimosa

Écrire ce que l'on aime trop

Le Carnet du Bois de pins

Un long journal de travail

La Mounine

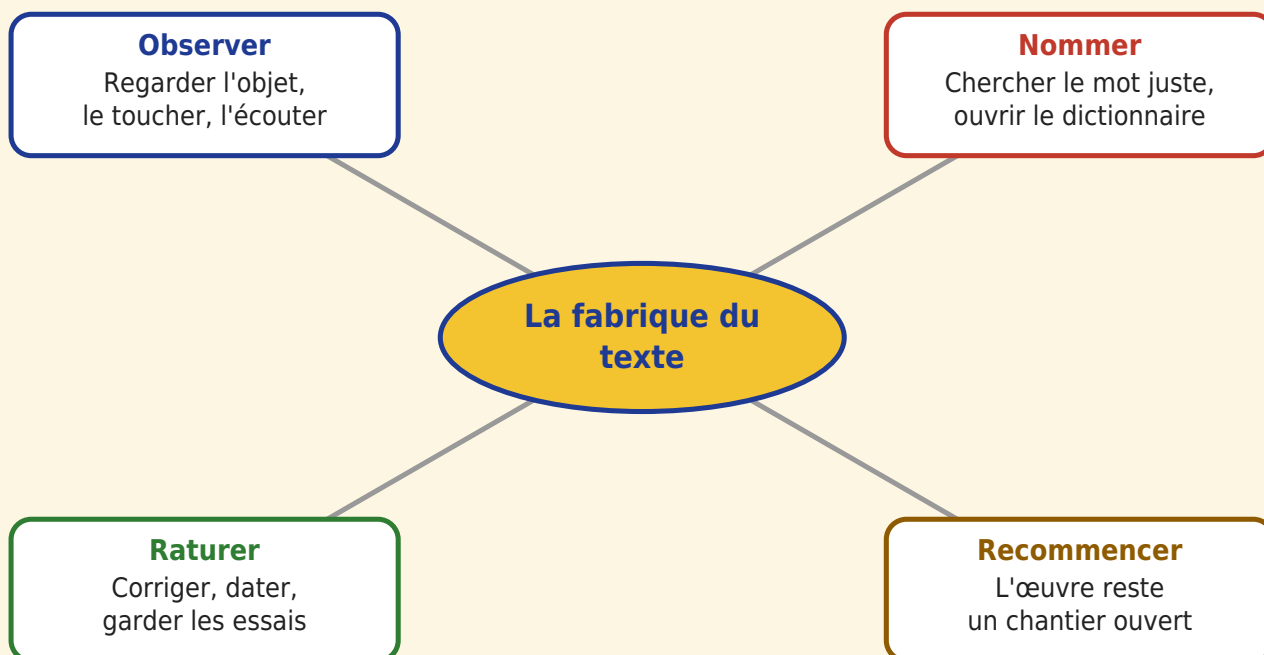
Un ciel de Provence, après coup

Un recueil en sept chantiers

- « **Berges de la Loire** » ouvre le livre comme un engagement : face au fleuve, Ponge se promet de ne jamais sacrifier l'objet à une belle formule et de revenir toujours à la chose elle-même. C'est l'art poétique du recueil.
- « **La Guêpe** » tente de saisir un insecte vif, nerveux, dangereux, à travers ses mouvements et les sonorités de son nom.
- « **Notes prises pour un oiseau** » affronte un sujet usé par des siècles de poésie : comment parler de l'oiseau sans répéter les clichés du chant et de l'envol ?
- « **L'Œillet** » montre le poète aux prises avec la fleur et avec le dictionnaire, qu'il consulte pour éprouver le sens et l'histoire des mots.
- « **Le Mimosa** » révèle une difficulté inattendue : il est plus malaisé d'écrire sur ce que l'on aime, car l'émotion brouille la précision.
- « **Le Carnet du Bois de pins** », le plus long, est un véritable journal de travail daté, où les tentatives se succèdent et où Ponge commente ses échecs.
- « **La Mounine** », du nom d'un lieu-dit proche d'Aix-en-Provence, revient après coup sur un ciel de Provence et sur l'impossibilité de le dire d'un seul coup.

Une poésie du travail et de la recherche

Dans l'atelier du poète



Les gestes de l'atelier

Montrer le chantier

D'ordinaire, le lecteur ne voit que l'œuvre achevée ; les brouillons restent dans les tiroirs. Ponge fait l'inverse : il publie ses notes, ses dates, ses ratures. Le texte devient le **récit de sa propre fabrication** . Le lecteur assiste à la recherche, avec ses impasses et ses trouvailles. L'œuvre n'est plus un objet fermé mais un **processus** .

Le parti pris des choses, le compte tenu des mots

Ponge veut à la fois respecter l'objet (sa forme, sa matière, son comportement) et respecter le langage (le sens, l'étymologie, les sonorités des mots). Il ouvre le dictionnaire, en particulier le Littré, interroge l'origine des mots et joue avec leurs sons. Chaque objet appelle une forme différente : il n'y a pas de recette.

Contre le lyrisme convenu

Ponge se méfie de l'effusion sentimentale et des images toutes faites. Son humour, ses remarques familières et son ton d'artisan désacralisent la figure du poète inspiré. Pourtant, une émotion réelle traverse le recueil : l'enthousiasme devant les choses, la joie de la trouvaille, l'exaspération devant l'échec.

Règle

Le recueil étant protégé par le droit d'auteur, tu le cites dans ton édition, par citations

courtes intégrées à ta phrase. Pour analyser un passage, demande-toi toujours : **quel objet** le poète cherche à dire, **quelle difficulté** il rencontre, **quelle solution** il essaie (mot, image, son, définition), et ce que cette démarche révèle du travail poétique.

Attention

Ne dis pas que le livre est « inachevé » par négligence : l'inachèvement est un **choix esthétique** réfléchi. Ne confonds pas non plus *La Rage de l'expression* (1952) avec *Le Parti pris des choses* (1942), recueil de textes achevés. Enfin, ces textes sont en prose : on parle de **poésie en prose** ou de textes poétiques, pas de poèmes en vers.

À retenir

- Recueil de 1952 (Mermod, Lausanne), sept textes écrits entre 1938 et 1944.
- Ponge montre le travail d'écriture : notes datées, essais, reprises, commentaires.
- Double fidélité : à l'objet et aux mots (dictionnaire, étymologie, sonorités).
- Refus du lyrisme convenu et des clichés, humour et rigueur d'artisan.
- Parcours : « Dans l'atelier du poète ».

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur *La Rage de l'expression* puis vérifie tes connaissances avec le QCM sur Ponge. Pour situer Ponge dans l'histoire de la poésie, relis le cours sur la poésie du XIXe au XXe siècle.